

Allocution de Mme Nouhad Abi Khalil

août 2009

Notre destin est de n'avoir qu'une part de temps et quoique nous fassions, ce destin est en train de s'accomplir pour nous tous. Reste que, si nous n'avons pas le choix de la finalité de notre vie et de notre finitude, nous n'en demeurons pas moins choqués, révoltés, quand une vie est brusquement arrêtée par un accident, un massacre ou toute autre violence.

Faouzi, lorsque la lueur de tes yeux s'est éteinte...le monde autour de nous n'a pas changé, mais le nôtre s'est brisé. Soudain ta voix qui appelait à la lutte pour la tolérance et le bonheur a disparu.

Je n'ai jamais pensé qu'un jour je me tiendrais ici à ta place pour parler d'un projet dont tu as toujours rêvé, toi qui occupais les tribunes pour transmettre ta conviction, pour défendre le Liban.

Faouzi, le hasard a voulu que cette inauguration ait lieu en cette période, qui correspond au quatrième anniversaire de ton départ.

Tu as toujours cru que la laïcité était la seule voie de salut qui sortirait le Liban du cercle vicieux des crises récurrentes résultant du féodalisme et du confessionnalisme politiques.

Faouzi a concrétisé ses convictions en fondant en Belgique l'association Pour un Liban Laïque, qui est une association belgo-libanaise. Et il a mobilisé dans ce but toutes ses capacités intellectuelles et scientifiques, ainsi que ses larges relations dans les domaines universitaires et sociaux.

Notre consolation de sa perte est que son projet a vu le jour et nous sommes réunis aujourd'hui pour inaugurer la Maison Laïque ainsi que la section libanaise de l'Union des Anciens Etudiants de l'Université Libre de Bruxelles.

Il me revient en mémoire comment Faouzi a vécu les événements de février 2005... des milliers de jeunes de toutes les confessions descendus spontanément dans la rue réclamant la liberté et la démocratie. Ces jeunes-là sont le Liban d'aujourd'hui et le Liban de demain... et il nous incombe à nous tous de leur donner confiance et d'écarter le risque d'anéantissement de cet espoir.

Le moment est venu de se lever et de crier d'une seule voix ! Ce pays est le nôtre et notre responsabilité est grande de le réformer pour qu'il soit libre, hors de toute influence, et qu'il ne se définisse plus par ses composantes confessionnelles. C'est là la garantie d'une stabilité permanente.

Enfin, je veux exprimer tous mes remerciements et mon estime à tous ceux qui ont participé à la réussite de ce projet que ce soit ici au Liban, ou en Belgique. Et j'apprécie spécialement la venue de la délégation belge pour cette occasion.

Je suis consciente de toutes les difficultés que rencontrent les initiatives laïques dans la société libanaise. Mais je suis sûre aussi que la détermination et la volonté chez tous ceux qui croient en ces initiatives sont à même de vaincre ces difficultés.

Serrons-nous les coudes et avançons...

Je vous remercie...